

d'une mousse argentée, je fus soudainement frappé par la vue d'un lac d'un mille d'étendue au moins, bordé de hauts arbres qui s'élevaient en gradins comme s'ils eussent été ainsi rangés par des hommes habiles dans l'art des plantations de luxe et de fantaisie. Une pente molle, revêtue de ce même gazon d'argent que je renais de fouler, me conduisit au bord d'une eau blanche et transparente, fraîche à vous rafraîchir par sa saveur primitive, comme l'eût fait du vin en fermentation. Je m'agenouillai pour en boire, et mu joie d'y poser mes lèvres desséchées fut si vive, si prolongée, que je dus demeurer, sans mentir, près d'un quart d'heure ainsi courbé sur cette suavité vivifiante. Mon bonheur tombait du rêve, tant il était concentré et silencieux. Mais le cri qui m'échappa en relevant la tête ne fut pas tout à fait celui de la reconnaissance pour le ciel, à qui je devais la joie délicieuse d'avoir ainsi rafraîchi ma bouche et ma poitrine. La surprise me l'arracha.

A continuer.

“ LE CRAPAUD ”

Montréal, 9 Octobre 1875.

AVIS.

Nos agents sont priés de faire leur rapport par lettre et non autrement; ceux qui enfreindront cette règle seront privés de notre agence. Ceux qui désirent être nos agents sont priés de nous écrire immédiatement.

LA SITUATION.

Ceux qui ont été choisis par le peuple pour gouverner le Pays, sont-ils réellement les vrais représentants du Peuple.

Si ces représentants veulent vraiment le bonheur du Peuple, pourquoi ces réjouissances, ses festins, ces diners; pourquoi prodiguer l'argent en folles dépenses lorsque le peuple souffre et est dans la misère.

La voix du législateur est puissante, quand du haut de la tribune parlementaire elle tonne contre les vices qui corrompent le Peuple ou contre les abus qui le ruinent!

Il a dans les mains la fortune des riches, l'aisance de l'ouvrier et le denier du pauvre; il les ouvre et les resserre selon que les besoins et les intérêts du Pays l'exigent.

Sa main trace une pente et un sentier aux événements; il leur fait signe du doigt en leur disant: vous irez par ici, et vous arriverez-là.

Et les événements dociles suivent la route qu'il leur indique, et courent vers le but qu'il leur montre de loin.

Mais par malheur nos législateurs semblent ne pas comprendre leur mission, ils violent et foulent aux pieds la justice et les lois.

Le devoir des législateurs est de bien



L'arracheur de dents Sir J. A. ne veut pas laisser s'éveiller Petit gars Brunswick et sa chère compagne, " la petite Cadie." Cadie l'écossaise veut quitter la puissance de Sir J. A. parce qu'elle a peur de se faire arracher les dents et de crever de faim. Son ami, Petit gars Brunswick, lui, veut s'en aller parce qu'il redoute la Protection des poisson et il craint que ça ne morde plus.

connaître les affaires du pays, savoir si notre constitution et nos lois peuvent donner l'abondance et la vie au peuple.

Dans notre Canada, qu'on regarde la position financière du pays et l'on verra immédiatement que nous marchons rapidement vers la ruine, alors il faut un remède et un remède efficace. Ainsi, c'est donc aux législateurs à chercher et trouver ce moyen de sauver un peuple de la ruine et de la misère.

Je crois que l'on aura beau chercher dans la protection la richesse du pays, il faudra toujours revenir à l'Annexion; c'est le seul remède efficace à nos maux.

Discours de Charles Thibault à Trois-Rivières.

MESSEURS,

Generatio rectorum benedictur (Ps. 111-1.)

La race des Justes sera bénie.

D'après les élections qui viennent d'avoir lieu, nous ne pouvons faire autrement que de reconnaître que le peuple a compris et reconnu les grands sacrifices que nous nous sommes imposés pour le bonheur du peuple.

Les conservateurs qui sont la justice même ont toujours travaillé à la prospérité du pays, tandis que les rouges n'ont fait que nous dépouiller de ce que nous avions de plus chers, nos manufactures; et si ces hommes avaient gardé encore le pouvoir ils auraient marché dans le sang de nos femmes et de nos enfants. Oui messieurs les Rouges sont sortis d'une source impure et la malédiction s'appesanti sur eux.

Moi messieurs, je suis l'image vivante de Sir George Étienne Cartier et avant peu je serai à la tête de mon pays.

Et l'on peu dire de moi ce que l'on disait du prophète de Jéricho.

“ Effloruit tenquam precox uva.” La sagesse a fleuri en lui comme un raisin mur avant le temps.

(Une voix dans la foule.) Quand il est piqué des vers.

Oui messieurs, je suis né de pieux parents et j'ai passé mon enfance dans une grande simplicité et innocente.

Les Conservateurs ont vu s'élever une grande tempête contre eux et l'on croyait partout que s'en était fait des Bleus et que les Rouges (Race de vipères et de serpents à sonnette) allaient nous gouverner par le bout du nez; mais le Dieu vengeur m'a envoyé et ma voix étonnante s'est fait entendre d'un bout du pays à l'autre et la tempête s'est dispersée—et nous pouvons nous fier avec le prophète Ezéchiel.

Post tempestatem, tranquillum sorēs; et post lacrymationem et fletum exultationem iofandis.

Après la tempête, vous ramenez le calme; et après les gémissements et les larmes, vous répandez la joie.

Oui messieurs, nous sommes dans la joie et l'allégresse, nous pourrions partager les deniers publics et nous donner des places.

Et vous Sir John qui êtes l'étoile du pays faites reluire l'âge d'or, et l'on dira partout.

De paupertatis horreo sanctus Sir Johannes satiat turbam Canadæ famelicam.

Saint Sir John tire du grenier de la pauvreté de quoi rassasier la foule affamée du Canada.

CORRESPONDANCE.

Mon cher Crapaud,

Je compte sur ton obligeance ordinaire, et j'ose espérer que tu voudras bien me donner un tout petit espace dans tes colonnes pour dévoiler une injustice criante et un *passé-droit* tout-à-fait britannique.

Tu te rappelles sans doute l'incendie du magasin de M. Prowse sur la rue St. Jacques, qui a eu lieu dans le cœur de l'été; Eh bien! à cette incendie, un pompier du nom de Haumond et canadien d'origine, fut tout-à-coup ébouillanté par un jet d'eau qui venait des étages supérieures de la maison en flammes; la douleur vive et inattendue força le malheureux pompier à lâcher le boyau dont il était porteur, et pour ce crime il fut immédiatement destitué par le chef Patton, et remplacé, à ce qu'on dit, par un irlandais; cependant, pour être juste, je dois dire que M. Patton réintégra Haumond dans sa charge quelques jours après; mais il ne le fit, que parceque tous les hommes de la brigade du feu refusaient le service, disant que leur chef faisait une injustice à leur confrère qui n'était pas coupable d'un grand crime, et qui avait toujours été un pompier sans peur et sans reproche.

Eh bien! mon cher Crapaud, les citoyens du faubourg St. Joseph se demandent si les pompiers rendaient un pareil témoignage d'estime au gardien de la station de la rue des Seigneurs, si le juge Patton était juste une fois dans sa vie en destituant cet employé indigne du poste qu'il occupe; si je parle ainsi, mon cher Crapaud, c'est que j'ai entendu dire moi-même à cet employé par M. Patton lors de l'incendie de la manufacture Hawoly sur la rue Bonaventure, où le gardien de